

Il est difficile de donner l'extrait des pièces qui paroissent ici, lesquelles ne sont elles-mêmes que des extraits. J'observerai seulement que le Major *Houghton* eut aussi le projet de bâtir dans ce pays, un fort à l'européenne, et qu'il assure, d'après le rapport de quelques marchands, que les naturels de Houssa, ville africaine, surpassent les Européens, dans l'art de tremper le fer, et que leurs limes entr'autres sont d'une qualité supérieure à celles de la Grande-Bretagne et de la France. Le dernier signe de vie, qu'on ait eu du major *Houghton*, est un petit billet écrit au crayon, daté du village de *Simbing* le 1er Août 1791, et adressé au doct. *Laidley* à *Pisania*. On lui avoit alors volé tous ses effets.

A la suite de ce récit, qui concerne M. *Houghton*, on est surpris de trouver une notice du voyage de Mr. *Parck*, que le traducteur dit avoir composée avant que la Société d'Afrique eût rien publié de ce voyageur, et sur les bruits vagues qui en coururent dans le tems. Mais comme la relation de la Société a paru et qu'elle termine ce volume, cette petite et inexacte notice devoit disparaître, étant ici plus nuisible qu'utile. Le citoyen *Lallemant* semble fort avare de ce qu'il écrit.

Il ajoute que Mr. *Horneman* (jeune Allemand fort instruit qui voyage pour la Société d'Afrique) attend encore au Caire pour pénétrer dans l'intérieur,